Avertissements agricoles





GRANDES CULTURES

BULLETIN TECHNIQUE N° 14 DU 25 MAI 1989

MAIS : Pucerons et Jaunisse ?
BLE : Pucerons
POIS : Bon état sanitaire
COLZA : Cécidomyies dans les siliques
BETTERAVE : Pucerons
Maintenir la protection

MAIS

On enregistre actuellement une forte installation de **pucerons noirs** en culture.

Il s'agit essentiellement de Rhopalosiphum padi, le puceron vecteur de la Jaunisse nanisante sur orges (hiver et printemps), Blés et **aussi Maïs.**

Captures au piège à succion de Loos-en-Gohelle

Date	17/05	18/05	19/05	20/05	21/05	22/05	23/05
Nombre	19	12	36	91	66	61	169

Le maïs ensilage peut être contaminé par la virose jusqu'au stade 10 feuilles. Déjà en 1988, des symptômes de jaunisse sur maïs ont été obervés dans de nombreuses régions : rougissement de feuilles du haut en fin de cycle.

Etant donné le potentiel énorme de virus présent en cultures, il importe cette année de détruire très tôt le puceron vecteur.

PRECONISATIONS : **Intervention insecticide** dès constat de 10 à 20 % de pieds porteurs de pucerons. Dès le stade 2 - 3 feuilles si nécessaire.

Choix du produit : tous insecticides autorisés sur épis des céréales à la dose céréales.

BLES D'HIVER

STADES : Début épiaison pour les plus précoces. "Gaine éclatée" est le stade moyen.

SITUATION :

P 197

Maladies : calme dans l'ensemble.

La Rouille Brune évolue lentement (pas assez d'humidité), la Septoriose stable, l'Oïdium peu virulent.



MINISTERE DE L'AGRICULTURE - D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 59048 LILLE CEDEX - Tél. 20.52.00.25

STATION REGIONALE : - Avertissements Agricoles - Laboratoire.
rue Bernard Palissy B.P. 47 - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. 21.28.27.27

Abonnement annuel : 180,00 F
à l'ordre Régisseur de Recettes
D.R.A.F. Nord Pas-de-Calais

ISSN 0758-7988 - CPPAP n° 1865 AD

Pucerons : problème n° 1 en ce moment. Installation parfois sur jeunes épis avec production abondante de miellat = cas les plus graves.

Cécidomyies orangées : premiers vols détectés, penser à surveiller le soir au moment de la floraison des blés.

PRECONISATIONS : Aucune urgence dans les applications fongicides dites "épiaison".

> Ne pas intervenir aux **heures chaudes** de la journée, risques de brûlures et décoloration feuillage en particulier avec fongicides triazoles.
>
> Conseil valable pour toutes cultures étant donnée la canicule actuelle :
>
> **TRAITEZ LE SOIR (le matin si pas de rosée)**

Urgence sur pucerons : pensez aux auxiliaires (voir en page 4) et n'intervenez que si justifié (seuil 50 par talles ou 1 épi sur 2 avec une colonie).

Attention : la principale période de risque se situe pour les blés après la floraison, au moment du remplissage du grain. Un traitement réalisé avant épiaison ou avec le fongicide épiaison ne dispensera **en rien** d'une intervention spécifique pucerons de l'épi réalisée beaucoup plus tard.

POIS PROTEAGINEUX

La sécheresse ralentit la croissance. Le stade boutons floraux n'est atteint que dans les tout-premiers semis.

Absence complète de maladies. Pucerons : pas d'évolution, mais à surveiller cas par cas.

Le 1er fongicide théoriquement positionné au stade première fleur ou boutons floraux peut être **retardé** étant donné le faible risque actuel.

COLZA

Stade G4 (dix premières siliques bosselées) souvent atteint. Faible présence d'Alternaria à la base (absence d'humidité ?). Des dégâts de Cécidomyies déja constatés dans le secteur de l'Avesnois.

BETTERAVES

Poursuite des vols de pucerons vecteurs de jaunisses avec installation des premières colonies de **pucerons noirs** sur betteraves non protégées (Aphis fabae)

IL FAUT MAINTENIR UNE PROTECTION APHICIDE SOIGNEE. Se reporter au schéma page 3 pour connaître les situations et périodes de traitements justifiant une intervention.

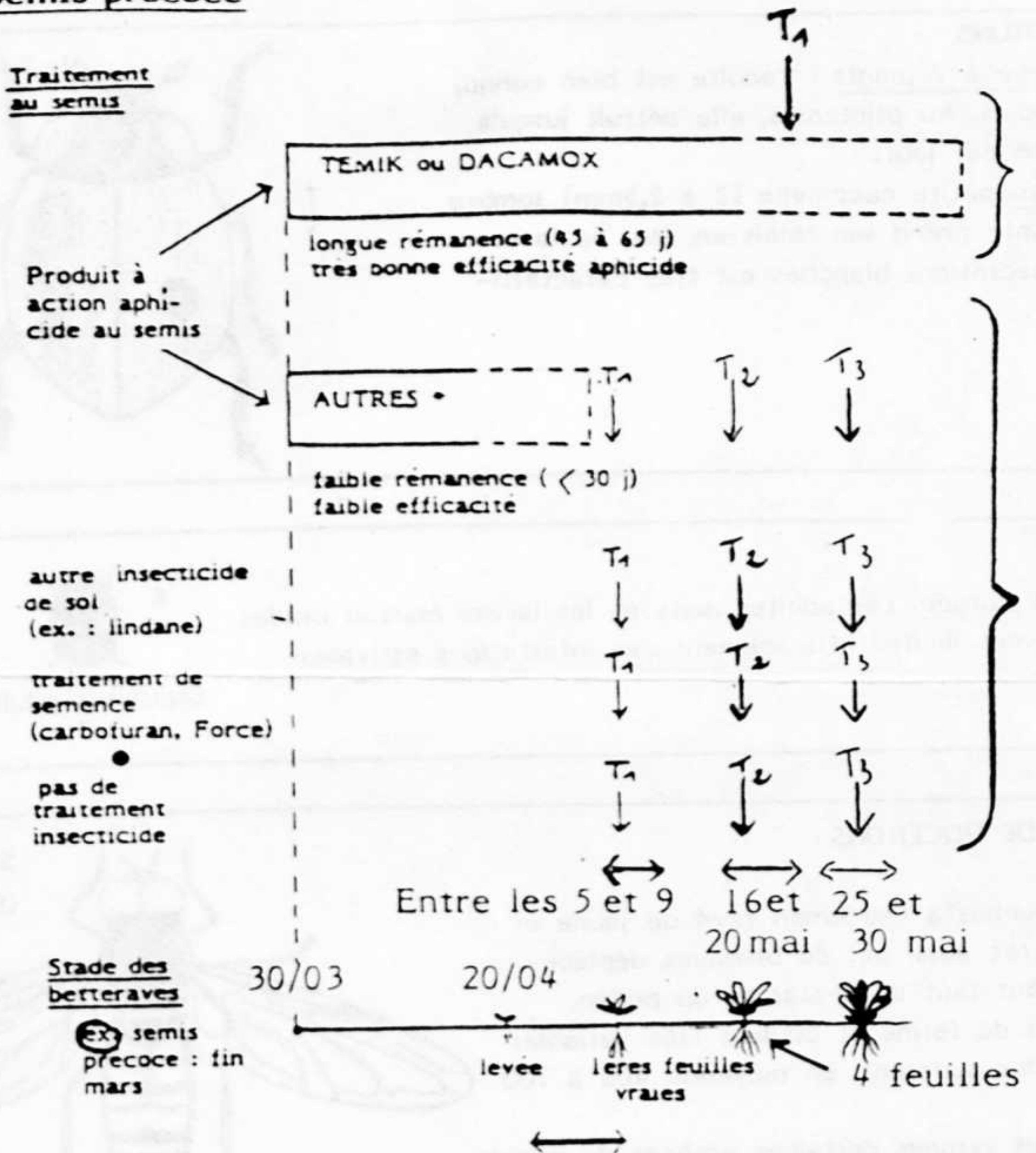
Persistance d'action :

La présence de pucerons aptères a pu être observée parfois quelques jours après le traitement. La faible persistance du produit peut dans certains cas s'expliquer par des conditions d'application difficiles (heures chaudes de la journée avec évaporation trop intense s'opposant à une bonne absorption du produit).

La persistance de 8 - 12 jours est donnée aux produits à titre théorique. Il faut en effet tenir compte :

- de l'arrivée des nouvelles feuilles non protégées par les insecticides de contact et protégées partiellement par les systémiques foliaires.
- des effets de "dilution relative" par augmentation du volume du feuillage.

1er cas : Semis précoce



PRECONISATIONS :

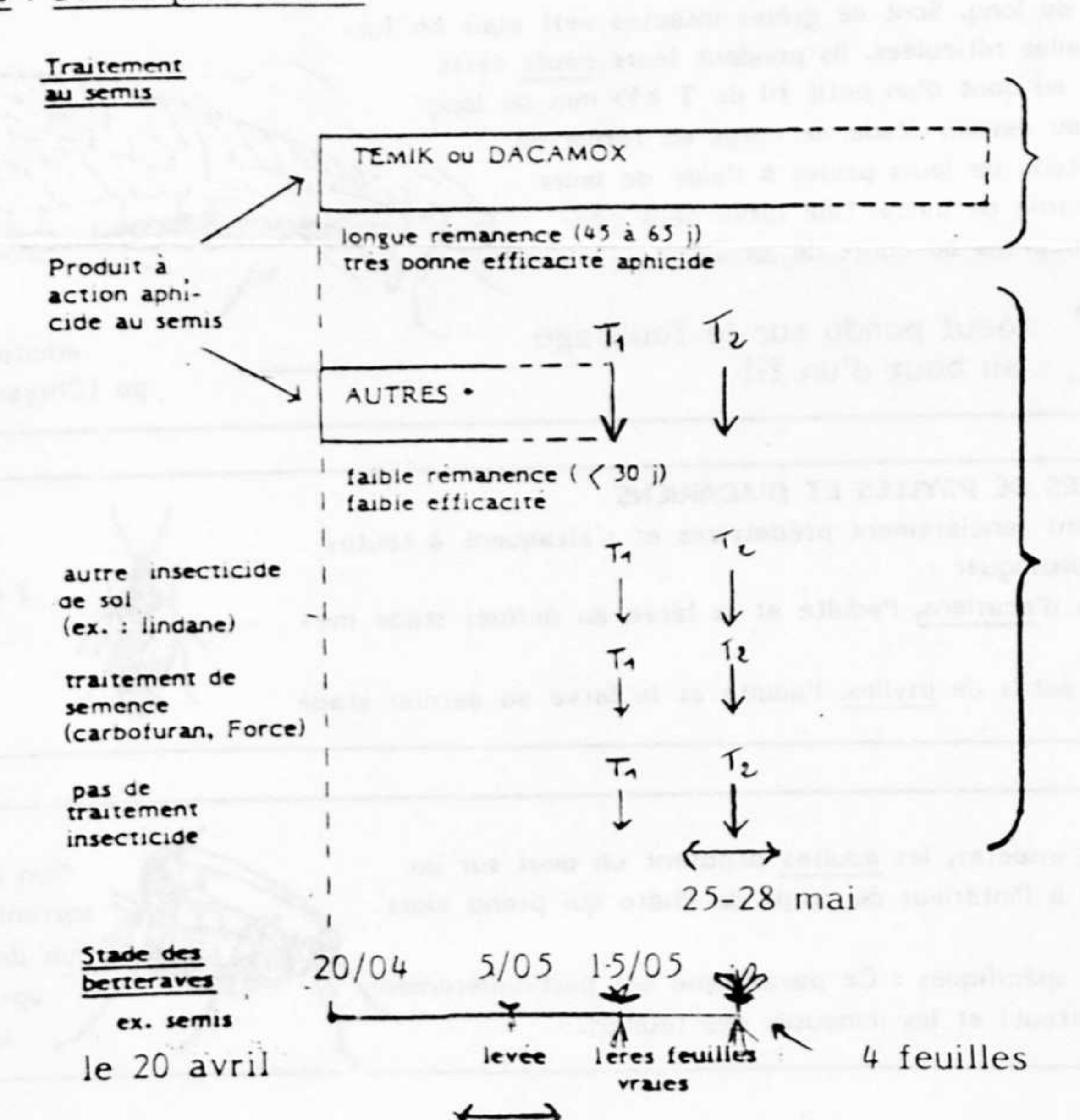
UN 1er TRAITEMENT A DEJA DU ETRE EFFECTUE
renouveler le traitement au bout de 8 - 12 jours.

MAINTENIR UNE PROTECTION FOLIAIRE APHICIDE

Renouveler les traitements au début tous les 8 - 12 jours

* CURATER - DELEX - COUNTER PLUS - DELTANET - ONCOL 6 MARSHAL FORT

2ème cas : Semis plus tardif



PRECONISATIONS :

Protection aphicide encore assurée :
NE PAS ENCORE INTERVENIR.

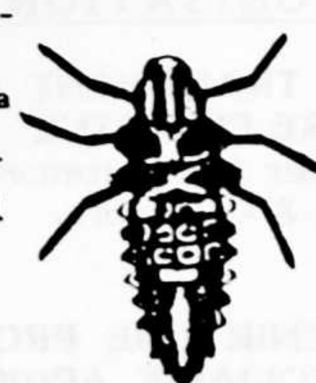
IL EST TEMPS D'EFFECTUER UN 2ème TRAITEMENT
s'il n'a pas déjà été réalisé.
Renouveler les traitements au début tous les 8 - 12 jours.

P 198

DES AUXILIAIRES DISCRETS MAIS EFFICACES

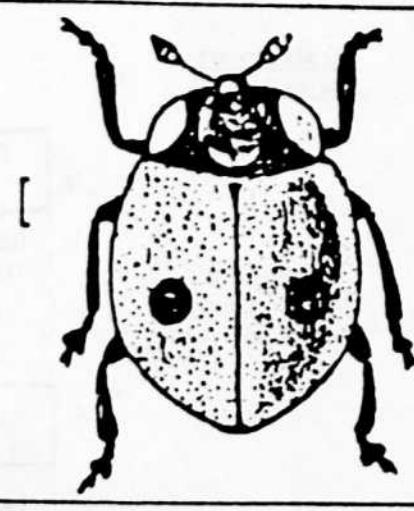
DES COCCINELLES PREDATRICES DE PUCERONS

larve de coccinelle à 2 points (Adalia bipunctata)



La coccinelle à 2 points : l'adulte est bien connu, la larve moins. Au printemps, elle détruit jusqu'à 60 pucerons par jour.

Le Scymnus, petite coccinelle (2 à 2,5mm) sombre et pubescente prend son relais en été. Sa larve avec des secrétions blanches est très caractéristiques.

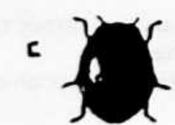


adulte de coccinelle à 2 points (Adalia bipunctata)

LES COCCINELLES PREDATRICES D'ACARIENS

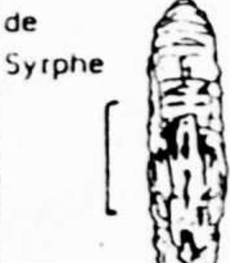
larve de Stethorus.

Le Stethorus : petit mais vorace. Les adultes noirs et les larves marron ornées de nombreuses soies peuvent limiter efficacement des infestations estivales d'acariens.



Stethorus adulte

LES SYRPHES : IMPORTANTS PREDATEURS DE PUCERONS



larve de Syrphe (Epistrophe Balteata)

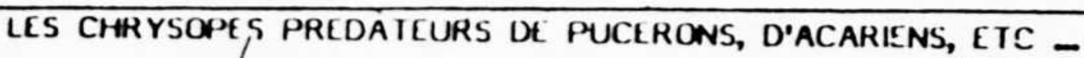
De nombreuses espèces

Les adultes : sortes de "mouches" à l'abdomen rayé de jaune et de noir : vous les reconnaitrez aussi par de brusques déplacements latéraux en vol. Ils leur faut du nectar et du pollen.

Les larves : sortes d'asticots de forme et couleur très variables selon l'espèce. Il leur faut des pucerons, en moyenne 400 à 700 au cours de leur vie.

D'autres "mouches" aident les syrphes certaines espèces de cécidomyies dont les larves se nourissent de pucerons et d'acariens.

Syrphe adulte (Epistrophe balteata)



LES CHRYSOPES PREDATEURS DE PUCERONS, D'ACARIENS, ETC ...

Les adultes : 17 mm de long. Sont de grêles insectes vert clair en forme de libellules aux ailes réticulées. Ils pondent leurs oeufs verts clairs sur le feuillage au bout d'un petit fil de 7 à 15 mm de long.

Les larves : (10 mm au dernier stade, le corps en forme de fuseau) sucent le contenu de leurs proies à l'aide de leurs forts mandibules en forme de pince. Une larve peut consommer jusqu'à 500 pucerons au cours de sa vie.

larve Chrysope (Chrysopa Carnéa)



oeuf pondu sur le feuillage au bout d'un fil

adulte de Chrysope (Chrysopa Carnea)

LES PUNAISES ANTHOCORIDES, PREDATRICES DE PSYLLES ET D'ACARIENS

larve d'Anthocoris (Orius majusculus)

Ces punaises (brun-noir) sont foncièrement prédatrices et s'attaquent à toutes sortes de proies. On peut distinguer :

Les Orius, prédateurs actifs d'acariens, l'adulte et la larve au dernier stade mesurent 2,5 mm.

Les Anthocoris, prédateurs actifs de psylles, l'adulte et la larve au dernier stade mesurent 5 mm.



adulte d'Anthocoris (Orius minutus)

LES HYMENOPTERES PARASITES

Voisins des guêpes dans la classification des insectes, les adultes déposent un oeuf sur ou dans leur proie. Leurs larves se développent à l'intérieur du corps de l'hôte qui prend alors une allure momifiée bien caractéristique.

La plupart des ravageurs ont leurs parasites spécifiques : Ce parasitisme est particulièrement important pour les cochenilles (du mûrier surtout) et les mineuses des feuilles.



Adulte d'un hymenoptère sortant d'une momie de puceron, après son développement.